Jackson

Bohemian Brew

Essayez un Bock

Vous trouverez délicieuse la saveur de cette bonne vieille bière allemande, et nous sommes sûrs que vous la trouverez aussi bonne que celle qui est importée.

Rentrez à la première enseigne que vous verrez et buvez un bock de cette délicieuse boisson ambrée, pleine de vie et pétillante de santé.

Jackson Brewing Co.

Nouvelle-Oriéans.

TREAT TO TASTE

—that exquisite neutral gin flavor—that long sought *ideal* flavor of every lover of the rickey and the fizz—has been achieved AT LAST in

CORONET DRY GIN

The Monarch of Gins

ALBERT MACKIE CO., LTD.,
DISTRIBUTORS.
Tchoupitoulas & Julia Sts. New Orleans, La.

L&N

Louisville & Nashville R. R. Co.

La ligne la mieux équipée offrant le service le plus moderne de la Nouvelle-Orléans aux villes du Nord et du l'Est

La route du "NEW YORK & NEW ORLEANS, Limited" Train tout en acier, composé entièrement de wagons-lits Pullman, wagon d'observation et Café Club

Pour plus amples informations s'adresser au

Bureau des billets 201 rue St-Charles

mere-ven-dim

WHITNEY
CENTRAL NATIONAL BANK
ET LA
WHITNEY
CENTRAL TRUST AND SAVINGS BANK

Avec leur Capitaux Combinés, Surplus et Profits non divisés dépasse

$4,500,000

Nous sollicitons votre clientèle pour toutes vos opérations en banque

30 sept—dim dim

NOTRE BEAU 75

UNE JOURNEE PASSEE AVEC LES ARTILLEURS.

Terribles effets du canon Français — Les "Howitzers" réduits au silence.

L'envoyé spécial du "Daily Chronicle" a vécu quelques heures en compagnie des artilleurs français, et voici comment il décrit ce qu'il a vu:

L'ordre de se préparer pour une avance était arrivé à la nuit. Une joyeuse excitation agitait la brigade, avide de montrer aux Allemands comment les Français manient leurs canons. L'infanterie partit vers quatre heures, mais je ne pus rien voir de sa progression. A peine entendait-on quelques détonations assourdies dans la forêt, et parfois un grondement, comme le bruit d'une vague humaine se brisant sur les retranchements ennemis.

Dans l'ombre, immobiles, nous attendions au milieu de la boue d'un champ de betteraves. Il bruinait et une bise légère soufflait du nord. Je n'ai jamais été si glacé ni grelottant. Je me trouvais avec le général de brigade français et son état-major, maugréant parce que l'ordre d'avancer n'arrivait pas.

Derrière nous, la pluie, le silence de l'aube, parfois troublé par le hennissement d'un cheval, le bruit de la course d'un cavalier ou le rire énervé d'une recrue. Le général, muet et calme sur sa selle, scrutait la route barrant l'horizon comme un trait blanc tracé sur le noir sinistre de la forêt.

Sous bois.

Mais l'impatience le gagna aussi; je le connus à la vivacité de ses gestes, à la torsion nerveuse de sa moustache grise. A la fin, le ronflement d'une motocyclette se rapprochant avec une extrême rapidité — la blanche lueur d'une lanterne surgissant au cœur du grand bois — le télégramme offert, ouvert, rapidement parcouru...

Alors, le général se retourna et, d'une voix émue: "Messieurs, nous allons avancer; en colonne, au pas."

Quelques ordres brefs, des piaffements de chevaux, des traits brusquement tendus, des gémissements d'essieux, et nous voilà sur la route, à travers la forêt. Les canons allemands parlent maintenant plus fort, et entre les arbres dépouillés, le ciel s'éclaire de petits flocons blancs.

Le général me dit que notre infanterie a été arrêtée par le feu de l'artillerie adverse; l'ennemi bombarde un défilement, entre le bois de M... et le bois de P... Nous avons à traverser cet espace découvert. Allons-y!

La place est arrosée de projectiles sifflant et éclatant partout. Nous avons certainement affaire à des canons deux fois plus gros que les nôtres. Plût au ciel que nous eussions des obus plus lourds!

Une seule manœuvre s'impose: pousser en avant à tout prix, installer nos batteries à bonne portée et ouvrir par surprise un feu foudroyant.

Comme un Ouragan

C'est un curieux peuple que celui qui parvient à prononcer des phrases nettes dans une pareille crise: "En avant les artilleurs!... Au galop!..." Comme un ouragan, toute la brigade s'engouffre dans le champ où pleut la mort — par-dessus les fossés, à travers les haies, avec des shrapnells sur nos têtes, à côté de nous, sous les sabots des chevaux. Je pense que nous ne mîmes pas plus de trois minutes pour traverser: elles me parurent durer trois heures.

Par bonheur, dans la demi-obscurité, les Allemands ne s'étaient pas rendu compte de notre manœuvre et ils continuaient à faire pleuvoir leurs obus sur la clairière, derrière nous, pendant que nous trottions à travers le bois de la B...

Le général connaissait à merveille chaque pouce de terrain. Son château se trouvait d'ailleurs à quelques kilomètres et servait de quartier général à une division allemande. Il n'y eut donc pas de temps perdu pour la reconnaissance et le choix d'une position.

En sortant de la forêt, nous dévalâmes une pente pour nous installer dans une petite vallée, où s'effectuèrent le déploiement et la mise en batterie. Cela fut extraordinairement rapide; un vigoureux effort, et la brigade fut en action. Les vers de Kipling chantaient en mon esprit:

Plus doux que le plus doux bruit
Que mes oreilles aient jamais entendu
Est le bruit d'une batterie galopant
Vers une brillante parade.

Seulement, il s'agissait d'une parade menaçante. Nous avions poussé droit jusque sous le nez de l'ennemi. Nos tranchées étaient seulement à deux cents mètres de nos adversaires. Nous étions exposés à la fusillade, et les canons des Allemands, s'ils étaient parvenus à nous repérer, pouvaient nous expédier aisément dans un monde meilleur.

Je suppose que le général ruminait lui-même ces pensées, car il nous réunit autour de lui pour nous exposer son plan.

Une splendide canonnade.

"Il faut quatorze minutes à nos pesants camarades pour ouvrir le feu sur un nouvel objectif. Nous pouvons les canonner avant quatorze minutes. Je pense que leurs batteries doivent se trouver derrière la ferme de Le F... C'est la seule position qui convienne à l'artillerie lourde. Si ma supposition est inexacte... bien messieurs! l'ennemi marquera un point, voilà tout. Mais je suis certain d'être dans le vrai. Vous allez ouvrir un feu à tir rapide sur la ferme et sur un secteur de deux cents mètres à droite, à gauche et derrière..."

Les artilleurs commencèrent le tir rapide. Cela doit être pour les Allemands la suprême surprise de leur vie. Toute une brigade, dont chaque canon crachait 25 obus à la minute!...

J'observais depuis un chêne placé sur un monticule, à l'abri d'une ferme délabrée. Nos obus éclataient avec une précision merveilleuse. Le secteur entier ressemblait à un enfer. Rien ne pouvait rester sous un feu pareil. Et derrière moi, dans l'épouvantable fracas, les petits artilleurs travaillaient furieusement, frénétiquement.

Quel canon ils possèdent! Il est si simple qu'un enfant pourrait le manier, et cependant il n'a pas son égal au monde. Je voulus descendre de mon observatoire pour voir la manœuvre, mais lorsque j'arrivai, le "Cessez le feu!" venait de retentir. Les attelages arrivèrent avec la rapidité de l'éclair et entraînèrent les pièces au galop dans la déclivité, vers la gauche.

Les Barbares chassés.

Le général partit le dernier avec son état-major. Les quatorze minutes étaient écoulées, mais nous attendîmes vainement le ronflement des monstrueux obus de l'ennemi. Notre feu n'avait peut-être pas gravement endommagé leurs grosses pièces, mais les servants avaient été pratiquement expédiés dans l'autre monde.

Le général rejoignit lentement son unité. Le sourire de la victoire illuminait son visage. Il avait joué un jeu hasardeux, mais il l'avait gagné.

Les canons de campagne ennemis qui avaient commencé à tracasser nos soldats se retirèrent en toute hâte. Les Allemands n'opposent jamais leur artillerie légère au 75 français.

L'affaire fut une fois de plus conclue à la baïonnette. Un élan furieux, irrésistible des petits pioupious français termina l'attaque.

A onze heures, les positions ennemies nous appartenaient, et le général dînait dans son propre château, où le général allemand avait déjeuné le matin. Il avait bien gagné son dîner.

Abstract of Annual Report of
The Germania Life Insurance Company
For the Year Ended December 31, 1914

ASSETS.

Real estate	$ 5,083,545.52
Secured loans	33,631,284.46
Bonds and stocks owned (market value)	10,257,004.59
Cash on hand and in banks	54,338.04
Premiums in course of collection, or collected and not reported	1,181,540.22
Interest and rentals—due and accrued	663,488.05
	$50,874,700.88

LIABILITIES.

Insurance and annuities reserve	$43,538,340.00
Amounts due under policies and policy contracts	458,506.64
Premiums, rentals and interest prepaid	125,471.27
Unpaid dividends—due prior to January 1, 1915	492,406.87
Miscellaneous items	344,327.60
Amount to be apportioned to policy-holders in 1915	1,017,098.84
Special reserve fund held for future dividends on policies on which the apportionment of dividends is deferred	3,408,620.86
Special reserve fund for depreciation of securities and general contingencies, surplus, including capital stock	1,900,128.80
	$50,874,700.88

RECEIPTS.

Premiums—New business	$ 898,710.80	
Premiums—Renewals	5,317,513.87	
Consideration for supplementary contracts, not involving life contingencies	16,376.47	
Total receipts from policy-holders		$6,232,601.14
Interest, dividends and rentals		2,436,353.66
Profit on sales of stocks, bonds, real estate, etc.		12,826.56
Other receipts		12,651.85
Total receipts		$ 8,693,439.21

DISBURSEMENTS.

For death claims	$1,675,148.00	
For matured endowments	1,894,896.30	
For annuities	49,305.00	
For surrender values	1,255,889.88	
For dividends	930,580.02	
For claims under supplementary contracts	14,989.03	
Total paid contract and policy-holders		$5,743,298.23
For expenses of conducting business	1,460,084.42	
For loss of sales on stocks and bonds	58.10	
For shrinkage in value of assets or other items charged to profit and loss	101,674.00	
Total disbursements		$ 7,305,060.15
Net receipts		$ 1,188,373.06

GAIN AND LOSS EXHIBIT.

Surplus, Dec. 31, previous year		$ 1,860,353.68
Total gain on insurance account during year	$ 240,360.32	
*Total loss on investment account during year	310,585.20	70,224.88
Surplus end of year		$ 1,790,128.80

*Includes $3,958.12 (loss) amount unaccounted for.

REAL ESTATE OWNED.

Amount of encumbrances thereon	$ .....
Actual cost	5,511,679.93
Book value December 31, 1914	5,083,545.52
Market value	5,083,545.52
Repairs, improvements and taxes	182,925.91
Gross income, 1914	350,737.09
Net income, 1914	167,841.18
Rental value of space occupied by company, 1914	47,126.90
Consideration for real estate purchased in 1914	380,705.77
Consideration for real estate sold in 1914	.....
Real estate mortgages owned by the company	26,970,404.20
Amount of collateral loans outstanding, December 31, 1914	.....
Market value of securities pledged to secure same	.....
Loans in existence, December 31, 1914, discharged during 1914	.....
Loans made in 1914, and discharged during 1914	.....

LARGEST BALANCE IN EACH DEPOSITORY DURING YEAR.
(Names of banks and month of year selected.)

Bank of Metropolis, February	$ 198,486.19
German-American Bank, February	178,780.19
National City Bank, August	93,853.77
Public Bank, January	94,761.17
Chemical National Bank, December	10,151.32
International Banking Corporation, July	22,960.60
Banco Mexicano De Comercio E Industria, November	26,698.00
Banks in Europe, November	67,371.96

COMPROMISED AND RESISTED DEATH CLAIMS.

Number 4. Amount claimed $8,616.00. Amount paid	$ 3,291.95
Salaries and compensation paid to officers and trustees and payments to others in excess of $5,000, including amount paid to general agents for account of their sub-agents:	
Number of persons 46. Aggregate amount paid	373,114.54
Amounts paid for commissions on loans, or on purchase or sale of property (aggregating)	488.23
Legal expenses paid in 1914	2,879.86
Expenses before legislative bodies, or on account of State and government departments	484.08

BONDS AND STOCKS.

Owned January 1, 1914, and acquired during year (par $11,598,436.21). Cost	$11,500,003.06
Sold during year 1914 (par $86,843.98). Consideration	84,630.64
Owned December 31, 1914 (par $11,548,310.80). Book value	11,400,105.07
Market value of same	10,257,004.59
Interest and dividends received on stocks and bonds	436,444.05

RATES OF ANNUAL DIVIDENDS DECLARED (PAID) IN 1914, AND ANNUAL PREMIUMS PER $1,000 OF INSURANCE ISSUED AT AGE 35.

Years in which the policies were issued.

Kind of policy.	1913 Prem.	1913 Div.	1910 Prem.	1910 Div.	1905 Prem.	1905 Div.	1900 Prem.	1900 Div.	1895 Prem.	1895 Div.	1890 Prem.	1890 Div.
Life	$26.35	$3.04	$26.35	$3.56	.....	.....	.....	.....	.....	.....	$27.33	$7.01
20-Premium Life	36.22	3.73	36.22	4.61	37.53	6.97	.....	.....	.....	.....	.....	.....
20-Year Endowment	49.85	4.69	49.85	6.08	51.17	8.55	.....	.....	.....	.....	.....	.....

RATES OF DIVIDENDS UPON LONG TERM DISTRIBUTION DIVIDEND POLICIES COMPLETING THEIR FIRST DIVIDEND PERIODS IN THE YEAR 1914, AND ANNUAL PREMIUMS PER $1,000 OF INSURANCE ISSUED AT AGE 35.

Kind of policy.	5 Year Prem.	5 Year Div.	10 Year Prem.	10 Year Div.	15 Year Prem.	15 Year Div.	20 Year Prem.	20 Year Div.
Life	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
20-Premium Life	.....	.....	.....	.....	.....	.....	35.00	164.83
20-Year Endowment	.....	.....	.....	.....	.....	.....	50.90	264.53

AMOUNTS SET APART OR PROVISIONALLY ASCERTAINTD OR CALCULATED IN 1914, OR HELD AWAITING APPORTIONMENT ON POLICIES WITH DEFERRED DIVIDEND PERIODS LONGER THAN ONE YEAR, AND ANNUAL PREMIUMS PER $1,000 OF INSURANCE ISSUED AT AGE 35.

Policies issued in year. / Kind of policy.	5-10-15 & 20 Years. 1913 Prem.	1913 Div.	10-15 & 20 Yrs. 1910 Prem.	1910 Div.	15 & 20 Yrs. 1905 Prem.	1905 Div.	20 Years. 1900 Prem.	1900 Div.
Life	.....	.....	.....	.....	$27.67	$46.12	$32.10	$72.30
20-Premium Life	.....	.....	.....	.....	37.53	63.96	35.00	81.77
20-Year Endowment	.....	.....	.....	.....	51.17	79.19	50.90	141.90

ROBERT G. CRUMP,
State Agent for Louisiana
301 Hibernia Bank Bldg., New Orleans, La.
District Managers wanted for open territory

mars—11,19,21

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicite des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal. 2ème District.

F. A. BRUNET
IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER
313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

CHARBONS
SIPSEY ANTHRACITE
ALABAMA
COHABA

COKE POUR GAZ ET FONDERIE

W. G. COYLE & CO., Inc.
337 RUE CARONDELET
PHONE MAIN 2126

SIROP ANGELL
CONTER LA TOUX COQUELUCHE
TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE

PRIX - - - - - - 25 et 50 SOUS

Préparé par DR. RICHARD ANGELL

Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

11oct—lm dim mar jeu

P. A.
Le meilleur de tous

Fumez donc du vrai tabac, vous trouverez que le meilleur dont vous ayez jamais fait usage est certainement celui du Prince Albert.

Le Prince Albert est tout différent des autres tabacs, par la raison qu'il est dépouillé de toute acreté et de toute sécheresse par un procédé nous appartenant exclusivement. Vous pouvez bourrer votre pipe à plein bord, ou faire une grosse cigarette avec le P. A. et fumer dru autant que vous le voulez. Ce tabac ne piquera pas votre langue. Chaque bouffée sera remplie d'un goût exquis.

Copyright 1914 by R. J. Reynolds Tobacco Co.

PRINCE ALBERT

Le tabac qui est la joie nationale

Il est frais, délicieux, odorant, avec un goût de noisette, et vous en attendez avec impatience la prochaine bouffée. Aucun autre tabac ne peut être comparé au Prince Albert.

Ce que vous avez de mieux à faire c'est d'acheter sans délai de ce tabac qui donne tant de plaisir, et qui ne pique pas la langue. Vous en faites une cigarette, ou vous en bourrez votre pipe, et alors vous réalisez la jouissance et la satisfaction de fumer du vrai tabac.

Acheter le tabac Prince Albert partout, en petits sacs rouges bien remplis 5 cents, en jolies cassettes rouges 10 cents, ou en élégants humidors d'une livre et d'une demi-livre.

R. J. REYNOLDS TOBACCO CO., Winston-Salem, N. C.

L. MONROSE ET FILS,
Assurances en Général
Feu, Tornado, Vie, Accidents.
Bureaux 512—13—14 Batisse Hennen

Représentant:

Atlas Assurance Company, Ltd., de Londres; Commercial Union Assurance Company, de Londres; Commercial Union Fire Insurance Company, de New York; The Employer's Liability Assurance Corporation, Ltd., de Londres, Angleterre. 6déc—1a dim

AUSSI BIEN QU'A LA VILLE
Vous sert correctement toute l'année.
Treat you ☐ all the year O
CHAS. G. P. GEIER
Entrepreneur général et constructeur.
Résidence, 1421 rue Joliet
Bureau, 3421 rue Poplar
Travaux de neuf et réparations.
Téléphone Walnut 226. Nouvelle-Orléans.
27sept—dm dim

Bas Elastiques, Ceintures Abdominales, Membres Artificiels
Chaises Roulantes Invalides, Ceintures Herniaires, etc., etc.
SCHROEDER
1314 RUE CANAL
31jan—lun jeu dim